Beaux-Arts n° 98 Fev. 92

JAN

L'INSTANTANÉ, SELON LE DICTIONNAIRE, EST (ENTRE AUTRES CHOSES) UN TERME DE PHOTOGRAPHIE. ALORS, IL EST LE CONTRAIRE DE LA POSE. EMPLOYER CE TERME À PROPOS DE JAN VOSS, DONT L'ŒUVRE ÉVOLUE AVEC SOUPLESSE SANS RIEN QUI PÈSE NI NE POSE, CONVIENT DONC BIEN. Car les œuvres de Jan Voss sont sans emphase, sans grandiloquence, sans tragique affiché. Elles sont du côté de la légèreté, d'un certain humour. Elles rencontrent des problèmes importants (ceux de la couleur, ceux du signe, ceux de l'équilibre et du déséquilibre, ceux de l'unité et de l'éclatement de la personne, quelques autres). Mais elles les signalent sans y insister, avec douceur, avec un certain détachement, avec subtilité, avec une sorte de désinvolture, qui ne s'oppose pas à leur prise au sérieux. Chez Jan Voss, le ludique et la gravité ne sont jamais des contraires. Si Platon parlait de jeux sérieux, on peut dire que, pour Jan Voss, chaque œuvre est le résultat d'un jeu sérieux avec les matériaux, avec les signes, avec les idées sur l'art et sur l'homme, avec l'un et le multiple, avec l'homogène et l'hétérogène, avec les formes et leur désagrégation possible.

Une photographie récente de Jan Voss le montre assis dans son atelier derrière le peuple de ses nouvelles sculptures. Ce sont des sculptures relativement petites : de 20 à 80 centimètres environ. Jan Voss parle d'elles, en souriant, en les appelant «mes nains». On y verra des stèles modestes, de petites figures

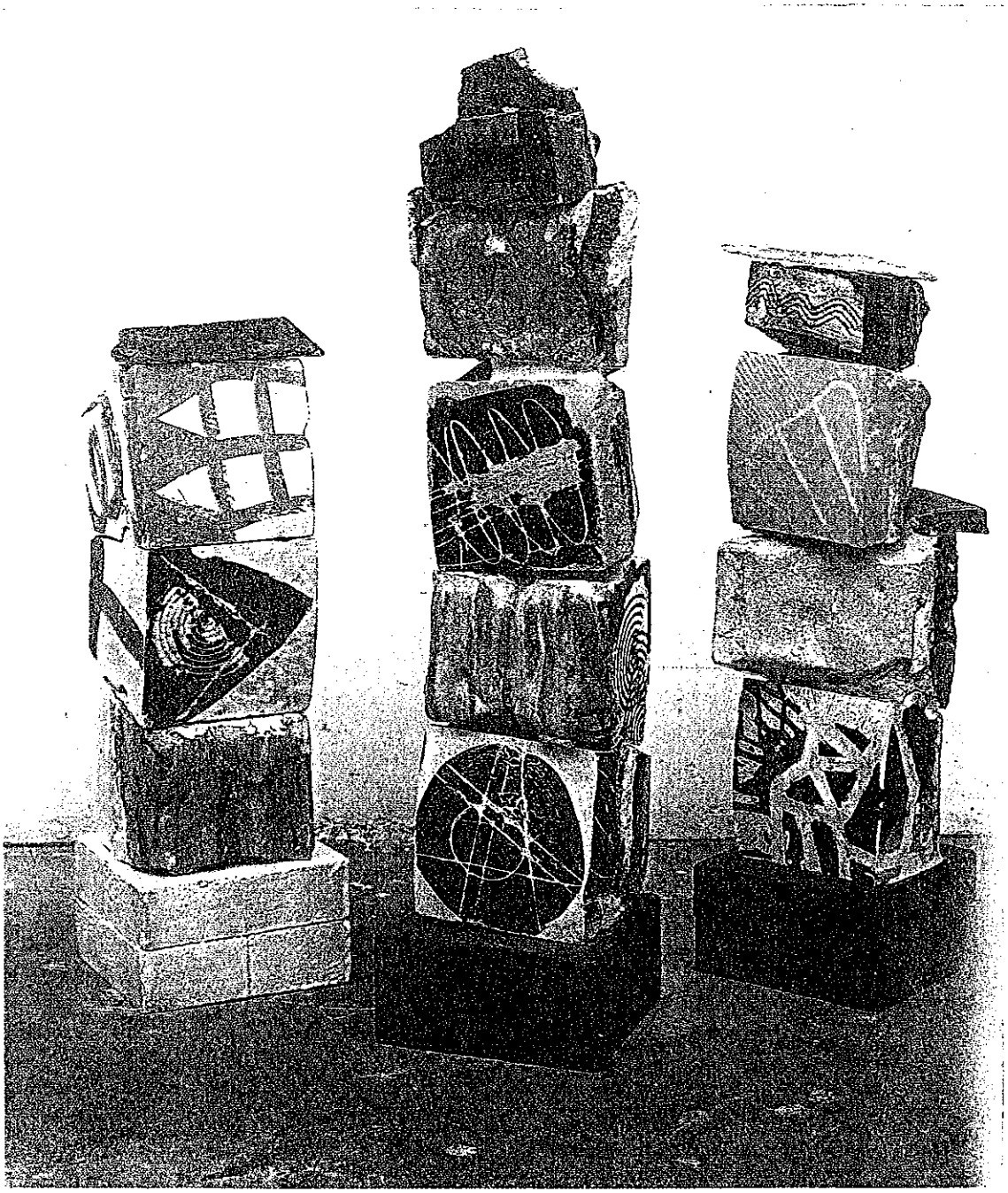
VOSS

A QUOI RÊVENT LES SCULPTURES ? TELLE POURRAIT ÊTRE LA QUESTION QUE JAN VOSS POSE À L'OCCASION DE SON ACTUELLE EXPOSITION À LA GALERIE LELONG À PARIS. AUX CONSTRUCTIONS MAGIQUES DE L'ENFANCE ? AUX PIERRES POSÉES PAR LES NOMADES DANS UN DÉSERT ? AUX SÉPULTURES ET AUX TOTEMS DE NOS JARDINS SECRETS ? OU AU TALENT D'UN CÉRAMISTE INSPIRÉ ?

évoquant les humains. Elles sont en terre cuite, peintes avec des engobes. Certaines sont constituées d'un empilement de cubes (plus ou moins irréguliers), cubes provenant du démontage d'un four de potier. De ces dernières, Jan Voss dit qu'elles sont liées, pour lui, à divers souvenirs. Elles lui rappellent les jeux de construction de l'enfance. Elles évoquent les quelques pierres posées les unes sur les autres dans les cimetières d'enfants au Japon : images frustes de Bouddha enfant, éléments de grande tristesse... Les travaux de Jan Voss jouent en même temps avec la mémoire et avec l'invention. Ils évoquent la promenade, le nomadisme, comme les évoquaient (dans des peintures, des dessins antérieurs) les lignes errantes, les boucles et courbes, les méandres d'un trait continu, ce que Yves Michaud a nommé la «ligne en balade» de Jan Voss.

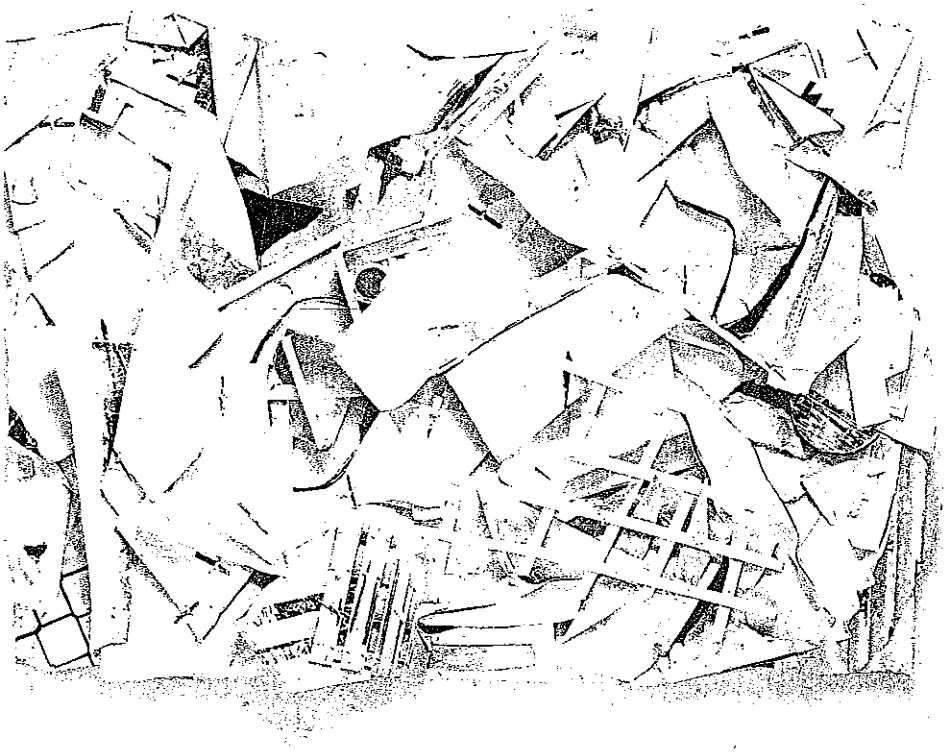
Regardant ses empilements-stèles, Jan Voss dit : «J'ai toujours travaillé par addition, par juxtaposition, par superposition d'éléments disparates». Dans les bas-reliefs qui sont nommés les *Lieux-dits* (à partir de 1989), cartons divers, fragments de cageots, ficelles et autres éléments se juxtaposent, se recouvrent. Et bien des peintures anciennes de Voss fonctionnent par addition de cases, comme une bande dessinée vagabonde et saugrenue.

Jan Voss procède donc par addition. Il montre l'importance de cette première opération enseignée à l'école, importance trop souvent



Page de gauche : Jan Voss, photographié par Michel Nguyen © galerie Lelong, Paris.

Ci-dessus : *Sans titre*, 1991, céramique émaillée, 75 x 19 x 23 cm, 72 x 24 x 27 cm, 63 x 20 x 19 cm © M. Nguyen / galerie Lelong.



oubliée. Mais il additionne des éléments différents, hétérogènes. Il n'ajoute pas le même au même... Dans cette opération, il s'intéresse davantage à la création d'une unité (si précaire, si menacée soit-elle) qu'à la manifestation d'un monde éclaté. Il part d'un constat, celui de notre diversité : «Je me vois comme un type à multiples facettes, à goûts et désirs différents, comme nous le sommes tous, aujourd'hui surtout. Nous écoutons la musique du XVIIe siècle grâce à une radio moderne».

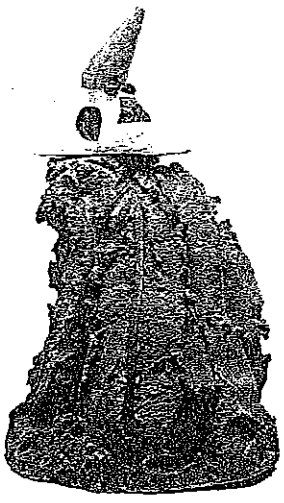
Mais il vise à donner l'image d'une conciliation, d'un accord entre les éléments disparates. Faite de pièces et de morceaux, polychrome, marquée de signes divers (le plus souvent non figuratifs), se trouvant dans un équilibre en apparence menacé, la sculpture se dresse quand même. Elle se maintient. Elle forme une totalité. Elle trouve sa juste place.

Peter Handke définit la peinture de Voss comme parfaitement adaptée à une maison privée, comme donnant un élan, une impulsion, une énergie à la maison. Passant de la peinture à la sculpture, Jan Voss nous donne des œuvres pour le jardin. des œuvres qui joueront avec la pluie. le soleil, avec les herbes et les arbres. avcec les saisons : des œuvres qui nous aideront à communiquer avec les énergies de la nature. **GILBERT LASCAULT**

Galerie Lelong, 11-13, rue de Téhéran, 75008 Paris, tél. : 45 63 13 19, du 30 janvier au 14 mars.

LES MOTS ET LES CHOSES DE JAN VOSS

Jan Voss est né à Hambourg en 1936. Il a étudié à l'Ecole supérieure des Beaux Arts de Munich (1955-1960). Depuis 1960, il vit et travaille à Paris. Il est, depuis 1987, professeur à l'Ecole des Beaux Arts de Paris. Son œuvre échappe aux catégories et aux écoles. Dès 1961, il a dialogué avec les graffiti et la bande dessinée. Il s'est posé les problèmes du signe, de la narrativité en peinture, de la couleur, de la matière. Les questions de la troisième dimension l'intéressent toujours davantage. Peter Handke, Yves Michaud, Bernard Noël, Alain Bonfant, Jean-Christophe Bailly, parmi d'autres, lui ont consacré des livres ou des articles. Il a illustré des textes poétiques et des fictions (Jean Frémon, Gilbert Lascault, Hervé Gauville, Jude Stéfan, Bernard Noël, etc.).



De haut en bas : *Sans titre*, 1986 collage/papier, 80 x 120 cm.

Lieu-dit Vi (blanc) 1989, 212 x 303 x 31 cm.

Sans titre, 1991, céramique, 80 x 46 x 42 cm.

© Michel Nguyen, galerie Lelong.